

George, Adelia Green, Clara A. Joyal, Zannetta A. Lewis, Calista Parsons, Mary A. Payne, Ida E. Snider, Flora Wilson, Jeanie P. Watson et MM. Archibald Galbraith et William B. McLaughlin.

Wm. Guson, Secrétaire.

Adamsville, 9 février et 8 mai 1876.

QUÉBEC (catholique)

ÉCOLE MODÈLE, 2<sup>e</sup> classe (F) : Dllcs. Celina Sylvain, M. Evilda Cantin et MM. Firmin Létourneau et Jean-Baptiste Tremblay : (A) : Dlle. Margaret Helen O'Reilly.

ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE, 1<sup>ère</sup> classe (F) : Dllcs. Aurélie Bergeron, M. Florida Goulombe, M. Delphine Delisle, M. Mathilde Pournier, M. Odile Garneau, Rosalie Grégoire, M. Lea Leclerc, Emma Levasseur, M. Abolie Mercier, M. Victoria Ouellet, Domitille Piquet et M. Eugénie Pelletier, Marie-Louise Boilard, M. Héloïse Boilard, M. Emerise Drapeau, Rosalie Gagnon et M. Sophie Trudel : (F et A) : Dllcs. Marie Gosselin, Céline Ratté et M. Louise Mélanie Bibeau : (F) et 2<sup>e</sup> (A) : Dllcs. Philomène Dion : (A) et 2<sup>e</sup> (F) : Dlle. Mary Jane Finn et M. Joseph Hargadon : (A) : Dllcs. Margaret Jane Hawkins et Mary Gertrude Heatley. 2<sup>e</sup> classe (F) : Dllcs. Delima Baillargeon, M. Soulanges Beaudoin, M. Emelie Bitner, M. Flora Bussière, M. Hélène Camdon, Sara Chabot, Denise Athalie Collin, M. Anatala Palmire Collin, M. Eulalie Caroline Couture, Veronique Esther Dionne, M. Cédulie Godbout, M. Elise Lacasse, M. Céline Labrecque, M. Joséphine Laroche, M. Adélaïde Lépine, M. Sophie Martineau, M. Delima Martineau, M. Sophie Nohet, M. Emma Proulx, M. Orlithe Soucy, M. Athala Vallée, Marie Vallières, M. Mathilde DeVarennes, Emelie Gagnon, Odile Gingras, M. Stella Pelletier, M. Emma Perrault et M. Olive Ratté : (A) : Dlle. Joséphine Domers.

N. LACASSE, secrétaire.

Québec, 1 février et 2 mai 1876.

QUÉBEC (protestant)

ÉCOLE MODÈLE, 2<sup>e</sup> classe (A) : Dlle. Susan Stevens et Annie Kelly. ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE, 1<sup>ère</sup> classe (A) : Dllcs. Sarah Jamieson, Rebecca Moffatt, Eliza Smith, Kate Aheren, Christiana Cooper et MM. Samuel Fortier et Samuel Collins. 2<sup>e</sup> classe (A) : Dllcs. Flora J. Solandt, Elizabeth Kean, Charlotte Ramsay, Elizabeth Ferguson, Mary Gordon, E. F. Barrow, H. M. Hutchison et Frances Staton.

JAMES WILKIE, secrétaire.

Québec, 3 août 1876.

RICHMOND (protestant)

ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE, 1<sup>ère</sup> classe (A) : Dllcs. Jane H. Bernard, Ercna M. Champot, Irena Cummings, Margaret Hall, Carrie J. Morrill, Emma Silver, Violet J. Thorburn, Ella E. Walker, Annie G. White, Dame Elizabeth C. Gowen et MM. Sheldon H. Hadlock et Loel Allen Wilkie. 2<sup>e</sup> classe (A) : Dllcs. Elizabeth Jane Beattie, Florence V. Cumming, Mary Lay, Mary E. Marshall, Ida V. Morrill, Sarah Reed et MM. Henry Campbell et Thomas Driver.

G. P. CLEVELAND, secrétaire.

Richmond, 9 mai 1875.

DONAVENTURE

ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE, 1<sup>ère</sup> classe (F et A) : Dllcs. Marie-Agnès Barthelot, Marie-Cécile-Joséphine Landry, Marie-Théodiste Cyr, Marie-Emilie Audet, Marie-Flavie-Elzire Smith, Marie-Ermente Boudreau, Mary-Eliza Stewart : (F) : Dllcs. Marie-Rose Comeau, Marie-Angélique Desbigarré, Marie-Virginie Guité dite Green, Marie-Julie Poirier et M. Pierre Cyr : (A) : Dllcs. Isabella Harper, Lilius Fuirservice et M. Lemuel M. Nely. 2<sup>e</sup> classe (A) : Dllcs. Marie-Rose Comeau, Marie-Angélique Desbigarré et M. Pierre Cyr.

P. J. RUEL, ass.-secrétaire.

Carleton, 4 août 1876.

TROIS-RIVIÈRES

ÉCOLE MODÈLE, 1<sup>ère</sup> classe (F) : Dllcs. Louise Gouin, Mathilde Robitaille, Olivine Richard, Alphonsine Giroux : (F et A) : M. Alphonse Pierre Gélinas. 2<sup>e</sup> classe (A) : Dllcs. Louise Gouin, Olivine Richard, Alphonsine Giroux.

ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE, 1<sup>ère</sup> classe (F) : Dllcs. Emelie Cloutier, Emma Trepanier, Emma Lottinville, Domitille Lambert, Virginie Cloutier, Phélanise Noël, Edwardina Lottinville, Grace Elizabeth Hall. 2<sup>e</sup> classe (F) : Dllcs. Salmées Lefebvre, Caroline Dupont, Rose Anna Deshaie, Marie Dupuis, Lucie Gélinas, Arline Lacourse, Lén Richard, Philomène Richard, Eliza Gélinas, Estelle Bédard, Anastasie Pinard et Eugénie Perreault.

EMERIE DUBRENE, secrétaire.

Trois-Rivières, 7 août 1876.

PARTIE NON-OFFICIELLE

QUÉBEC, AOÛT 1876

Une école-atelier

Il existe à Paris, dans le cinquième arrondissement, depuis une couple d'années, une école d'instruction primaire et d'arts manuels combinés, qui est encore bien humble puisqu'elle n'a que 45 élèves de 11 à 14 ans et un budget de 5,000 francs, mais qui n'en mérite pas moins d'être connue à cause de son caractère tout nouveau.

L'idée qui a inspiré les fondateurs de cette institution est de préparer des ouvriers, mais des ouvriers intelligents, ne travaillant pas comme des automates, sachant se rendre compte d'un mécanisme et pouvant au besoin faire une application nouvelle d'un principe élémentaire. Pour atteindre ce but on a pensé que le meilleur moyen était de créer un enseignement primaire des arts manuels, c'est-à-dire habituer l'enfant au travail des métiers à l'âge où ses forces physiques et son intelligence déjà ouverte le rendent capable de concevoir certaines notions théoriques. On veut que l'écolier, vers ses quinze ans, en sortant de l'institution, joigne à la pratique des outils principaux et de la petite mécanique les éléments des connaissances techniques applicables généralement à tous les métiers, et l'on suppose que, devenu apprenti après cette préparation, le jeune homme "se spécialisera rapidement et avec moins de peine, selon le métier définitif qu'il adoptera et selon les exigences de l'atelier où il sera reçu."

Nos derniers échanges d'Europe expliquent le fonctionnement de cette école, et nous allons résumer les renseignements qu'ils nous fournissent.

Les élèves suivent le cours primaire supérieur d'après le programme de la ville de Paris ; seulement on ajoute au programme quelques éléments d'histoire naturelle, de physique, et surtout de géométrie pratique. A une certaine heure du jour les élèves passent de la classe à l'atelier, où ils s'installent deux par deux ou trois par trois à l'établi du menuisier, au tour, à la forge, au modelage par l'argile et à la sculpture sur bois. Ces quatre types d'arts manuels constituent, pendant un an ou deux, l'éducation commune ; après quoi l'élève se spécialise dans une classe, tout en continuant à s'entretenir l'esprit et la main dans une pratique suffisante des trois autres espèces de travaux.

Le *Progrès*, journal de l'éducation publié en Belgique, qui nous donne ces détails d'après une notice officielle, ajoute :

"Le dessin et le modelage par l'argile ont une place d'honneur dans cet ensemble. On considère qu'ils forment pour le jeune ouvrier "l'art de traduire correctement sa pensée" dans quelque métier que ce soit. Dessiner, modeler sur argile, mouler sur plâtre, sculpter sur bois, on exerce à tout cela avec succès des enfants de 11 à 14 ans, d'aptitudes fort inégales."

Les objets du mobilier scolaire sont pour la plupart façonnés ou réparés, quand il y a lieu, par les élèves eux-mêmes. Un contre-maître préside à tous leurs travaux, et des maîtres-ouvriers intelligents les dirigent deux heures par jour ; ils exigent un ordre parfait dans le rangement des outils et des matériaux, et tâchent de leur apprendre à être économes en tirant partie de morceaux de bois de peu de valeur, de vieux fer, etc.

L'établissement possède de nombreux modèles, un matériel complet, et est en voie de se former une bibliothèque, un cabinet de physique, une petite collection d'histoire naturelle.